

Métier

A la découverte du chargé du protocole

Line R. ALOMO
Libreville/Gabon

Il travaille pour une ambassade ou un service d'État. Et doit assurer le bon déroulement des événements officiels.

LE protocole crée le cadre, l'atmosphère dans lesquels les rapports des États sont appelés à se dérouler. À plus basse échelle, ce seront les rapports hiérarchiques dans l'administration que réglera le protocole. Tout n'est donc pas dénué de sens dans ces frivolités solennelles que l'on observe souvent lors de grands événements. Car, si le chargé du protocole n'existait pas, lors de cérémonies officielles, les personnes auraient tendance à s'asseoir n'importe comment, soit par affinité, au mépris des règles préétablies de préséance, qui exigent que chacun soit placé telle que voulu et surtout établi par la hiérarchie administrative

par exemple. Le chargé du protocole est donc celui qui est en charge de faire appliquer cette préséance, parce que, c'est à lui qu'incombe l'organisation des dites cérémonies.

PAS DE HASARD* Et, il n'y a rien de hasardeux dans le travail de ce professionnel. Car les règles de préséance des membres des corps constitués et des autorités invitées aux cérémonies officielles sont tirées de la convention de Vienne. Et lorsque la loi est vide, d'autres critères (position sociale, âge, sexe, distinctions détenues...) aident le professionnel à placer les convives à leur place respective. Il y a aussi le manuel de Pratique de protocole de l'ancien ministre plénipotentiaire français, Jean Serres, ancien directeur de protocole et ancien introducteur des ambassadeurs, qui est d'une aide précieuse aux professionnels du secteur. Vous l'aurez donc compris, le chargé du proto-



Photo : DR

Brice Makouya, agent à la direction du protocole du ministère des Affaires étrangères.

cole est une pièce maîtresse dans les événements officiels. Mais attention, le métier est jeune dans notre pays, partage Brice Makouya agent à la direction du protocole du ministère des Affaires étrangères. C'est après 1990 que ce métier prend corps. En fait, en dehors de la présidence de la République, seul le ministère des Affaires étrangères avait le monopole de cette profession. Ensuite, les autres administrations ont emboîté le pas. Chaque membre du gouvernement se dote dorénavant d'un service de protocole, afin de discipliner les audiences en son sein.

L'homme ou la femme (la profession n'a pas de sexe) qui aspire au métier doit être courtois, toujours impeccablement habillé, aimer les relations publiques et surtout avoir le sens de l'anticipation. Car, il peut être amené à prendre de promptes décisions face à une situation quelconque. Mais cela ne doit en rien gêner les au-

torités présentes. **DEVENIR CHARGÉ DE PROTOCOLE*** Toute personne volontaire peut devenir chef de protocole. Seulement, dans le contexte gabonais, il faut avoir un bon niveau d'études et quelques connaissances dans au moins une langue étrangère, comme l'anglais, l'espagnol, sans oublier le français. Le métier est difficilement ouvert aux juniors. Sinon, un agent de protocole peut partir de la plus faible catégorie pour se retrouver au sommet de l'administration en suivant des stages verticaux ou même diplômants. Au bout de 5 ans de métier, l'agent peut bénéficier d'un renforcement de capacités dans un institut agréé comme le Centre d'études diplomatique spécialisé (CEDS) de Paris ou participer à des séminaires au Quai d'Orsay pour les agents travaillant dans le domaine diplomatique ou les organisations internationales, renseigne encore Brice Makouya.



**CONGÉS
À LA CARTE**

**En route pour des
vacances de rêve !**

Bénéficiez de l'offre « **Congés à la Carte** » de **300.000 à 1.500.000 FCFA***, correspondant à 3 fois le montant de la facilité de caisse rattachée à votre carte de paiement VISA.

*Taux de Base Bancaire (TBB) +4% soit 15% HT
Frais de dossier : 37 000 FCFA HT



Domaine Certifié :
Opérateurs d'Assurance



Avançons ensemble